

# EXPANSION GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE DE L'EDUCATION BILINGUE LANGUES NATIONALES-FRANÇAIS POUR UN DEVELOPPEMENT ENDOGENE

**Victor YAMEOGO**

*École Normale Supérieure/ Burkina Faso*

*yameogo\_bf@yahoo.fr*

## Résumé

*Avec le développement des mobilités, la maîtrise de la langue devient un facteur clé dans la réussite de l'intégration et de l'insertion sociale. Notre contribution a été d'amorcer dans la présente réflexion la place et le rôle de la langue dans la démarche de l'intégration régionale en Afrique. Le Burkina Faso connaît une diversité linguistique et il est grand temps de repenser les mécanismes pour transformer cette diversité linguistique en facteur d'intégration et de développement du pays.*

*En nous inscrivant dans la rubrique Lettres, langues et sciences de l'éducation, nous voulons contribuer à travers le titre suivant : Expansion géographique et linguistique de l'éducation bilingue Langues Nationales-Français pour un développement endogène.*

*L'objectif principal est d'accroître la sensibilisation et l'appropriation des langues du Burkina, en particulier celles en usage dans la province du Boulkiemdé telles le "moore" et le "lyélé", en examinant des moyens pragmatiques pour l'expansion géographique et linguistique de l'éducation bilingue dans les écoles. Il s'agira pour nous de faire le point sur la situation et envisager le futur de l'éducation bilingue comme moyen de valorisation de nos langues et de développement endogène.*

*Dans cette recherche évaluative qui aura comme cadre géographique la province du Boulkiemdé au Burkina Faso, nous déroulerons une méthode mixte (qualitative et quantitative) pour mieux cerner la réalité en vue d'identifier des manières de faire qui valoriseraient les langues nationales à l'école pour l'avènement d'une société sensible à leur apport pour un développement culturel et socio-économique durable.*

**Mots clés :** *langue, développement endogène, bilinguisme, intégration*

## Summary

*With the development of mobility, mastery of the language is becoming a key factor in the success of integration and social integration. Our contribution will be to initiate in this reflection the place and role of language in the process of regional integration in Africa. Burkina Faso has linguistic diversity and it is high time to rethink the mechanisms to transform this linguistic diversity into a factor of integration and development of the country.*

*By registering in the Literature, Languages and Educational Sciences section, we want to contribute through the following title: Geographical and linguistic expansion of bilingual education National Languages-French for endogenous development.*

*The main objective is to increase awareness and ownership of the languages of Burkina Faso, particularly those used in the province of Boulkiemdé such as "Moore" and "Lyélé", by examining*

*pragmatic ways for the geographical and linguistic expansion of bilingual education in schools. It will be a question for us to take stock of the situation and consider the future of bilingual education as a means of enhancing the value of our languages and endogenous development.*

*In this evaluative research, which will be based on the province of Boulkiemdé in Burkina Faso, we will use a mixed method (qualitative and quantitative) to better understand the reality in order to identify ways of doing things that would enhance the value of national languages in schools for the advent of a society sensitive to their contribution to sustainable cultural and socio-economic development.*

**Keywords:** *language, endogenous development, bilingualism, integration*

## Introduction

Pour Nicolas (2000), les savoirs locaux (SL) sont une précieuse ressource qui peut contribuer à améliorer l'efficacité, l'efficacité et la durabilité du processus de développement. Ils constituent la base du processus de décision locale dans des domaines tels que la sécurité alimentaire, la santé animale et humaine, l'éducation, la gestion des ressources naturelles et pour d'autres activités économiques et sociales essentielles. Le problème, au sens de Barro (2015), se pose en termes d'une « double éducation » de fait, car il y a l'éducation traditionnelle basée sur les langues nationales d'un côté et l'école du blanc basée sur le français de l'autre. Dans cette perspective, l'école est considérée comme le lieu du savoir d'outre-mer, lieu où le blanc apprend sa « sorcellerie » aux enfants. L'école apparaît comme un monde à part.

Notre étude qui va se dérouler dans la Province du Boulkiemdé, région du centre ouest, se propose de voir comment dans cette province qui a mis en œuvre une éducation bilingue (Langues nationales-Français), nous pouvons avoir des pistes pour réussir mieux l'expansion géographique et linguistique de l'éducation bilingue. Dans cette recherche évaluative d'une situation d'éducation, nous déroulerons une méthode mixte (qualitative et quantitative) pour mieux cerner la réalité en vue d'identifier des manières de faire qui valorisent les langues nationales en tant que moteur des savoirs locaux et partant du développement endogène

Ainsi, la présente réflexion s'articule autour de trois axes essentiels à savoir, la problématique, la méthodologie de l'étude et les résultats de l'étude.

## 1. Problématique

Pour l'UNESCO (2003), les savoirs locaux désignent les ensembles cumulatifs et complexes de savoir, savoir-faire, pratiques et représentations qui sont perpétués et développés par des personnes ayant une longue histoire d'interaction avec leur environnement naturel. Ces systèmes cognitifs font partie d'un ensemble qui inclut la langue, l'attachement au lieu et à la vision du monde. Les savoirs locaux sont les savoirs qu'une communauté s'est appropriés en les adaptant.

Le problème est que l'école moderne chargée de véhiculer les savoirs a pris le parti de la "sorcellerie du blanc" et véhicule des savoirs pas toujours adaptés à nos préoccupations de développement.

En effet, pendant la période coloniale, le français a été la seule langue d'enseignement de l'école burkinabé. Après les indépendances, notre pays l'a gardé comme la seule langue d'enseignement à l'école, avec tout ce qu'une telle option comporte comme conséquences aux plans culturel, pédagogique, politique et économique.

De nos jours, plusieurs études ont montré la nécessité de la prise en compte de nos langues nationales dans l'éducation. Tout ou presque tout a été dit sur le fait que l'avenir, à tout point de vue, passe nécessairement par la prise en compte de ces langues comme langues d'enseignement dans nos systèmes éducatifs. Mais, la formule concrète reste à trouver. En ce qui concerne le Burkina Faso, l'option bilingue a été privilégiée, car elle paraît plus raisonnable.

Selon Yameogo (2004) c'est la réalité multilingue qui s'est imposée, et le pays s'est engagé depuis 1994 dans l'Éducation Bilingue (EB). Cette option, d'ailleurs partie de la base, relève simplement du bon sens. Dans les faits, l'EB a été expérimentée, des résultats satisfaisants ont été présentés et des voix se sont élevées pour demander sa généralisation. La plupart des débats se focalisent sur la question de savoir s'il faut une généralisation rapide ou lente, par décret de l'autorité ou par suggestion par la base.

Mais au-delà de toutes ces questions, nous nous sommes inquiété sur un fait : la pérennité du processus qui commande une expansion géographique et linguistique maîtrisées. Car le tout n'est pas d'expérimenter et de conclure positivement, le tout n'est pas de généraliser rapidement ou lentement, mais d'assurer la pérennité et

l'expansion de l'éducation bilingue. Le stade de non-retour n'est pas atteint, et c'est d'ailleurs un horizon toujours fuyant.

### ***1.1. Cadre théorique***

Notre recherche s'est appuyée sur la théorie de l'analyse stratégique de Michel Crozier et Erhard Friedberg. En effet, cette théorie a été élaborée au cours des années 1970. Il s'agit d'une théorie centrale en sociologie des organisations, développée au sein de l'analyse stratégique.

Elle part du constat suivant : étant donné qu'on ne peut considérer que le jeu des acteurs soit déterminé par la cohérence du système dans lequel ils s'insèrent, ou par les contraintes environnementales, on doit chercher en priorité à comprendre comment se construisent les actions collectives à partir de comportements et d'intérêts individuels parfois contradictoires. Au lieu de relier la structure organisationnelle à un ensemble de facteurs externes, cette théorie essaie donc de l'appréhender comme une élaboration humaine, un système d'action concret.

En termes de principes, Crozier et Friedberg considèrent qu'il faut se concentrer, non sur la fonction des acteurs ou des sous-systèmes au sein d'une organisation, mais sur les stratégies individuelles des acteurs. Mais comment rendre compte de ces stratégies ?

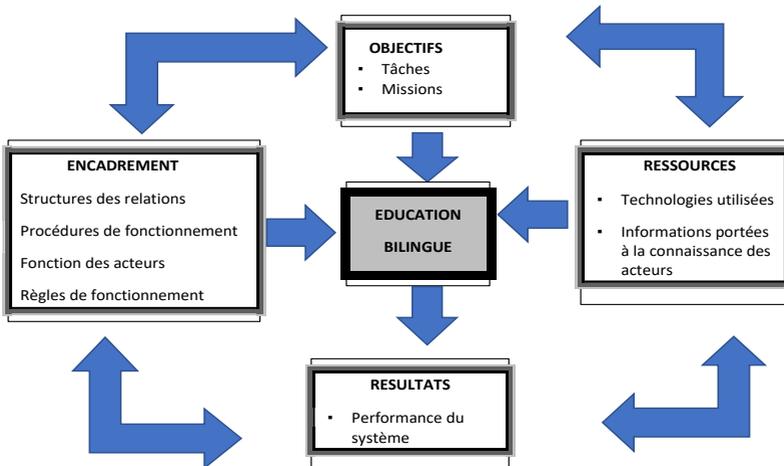
Il faut avant tout savoir que les stratégies ne dépendent pas d'objectifs clairs et précis, elles se construisent au contraire en situation, elles sont liées aux atouts que les acteurs peuvent avoir à leur disposition et aux relations dans lesquelles ils s'insèrent.

C'est dire que le comportement des acteurs s'ajuste au comportement possible d'autrui en fonction des atouts dont il dispose. La capacité d'action de l'acteur repose alors sur quatre postulats :

- *l'organisation est un construit contingent*, il aurait pu être, ou ne pas être, tout à fait différent.
- *l'acteur est relativement libre*. Il peut jouer avec son rôle, se permettre des écarts par rapport aux règles sociales.
- *il y a une différence entre les objectifs de l'organisation et ceux des individus*.
- *pour parvenir à leurs fins, les acteurs calculent dans le cadre d'une rationalité qui est dite limitée*.

Ces quatre postulats doivent être compris à l'intérieur de la même problématique : « *Comment se fait-il que les organisations tiennent le coup et maintiennent leur identité, malgré les forces centrifuges auxquelles les acteurs les soumettent ?* » (M. Crozier 1977)

*Schéma 1 : théorie de l'analyse stratégique et systémique appliquée à l'EB*



Ce modèle nous servira de fil conducteur pour analyser l'expansion de l'éducation bilingue dans la province du Boulkiemdé.

### **1.2. Questions de recherche**

Nous nous sommes donc posé la question générale suivante : Qu'est-ce qui peut expliquer le rythme d'expansion de l'innovation en lien avec la question de l'adhésion des populations ?

De façon spécifique, nous voulons savoir :

- Qu'est-ce qui peut expliquer le rythme d'expansion géographique de l'éducation bilingue dans la province du Boulkiemdé ?
- Qu'est-ce qui peut expliquer le rythme d'expansion linguistique de l'éducation bilingue dans la province de Boulkiemdé ?

### **1.3. Objectifs de recherche**

Notre objectif général dans cette étude est d'expliquer le rythme d'expansion de l'innovation en lien avec la question de l'adhésion des populations ?

De façon spécifique, nos objectifs sont les suivants :

- Expliquer le rythme d'expansion géographique de l'éducation bilingue dans la province du Boulkiemdé ?
  - Expliquer le rythme d'expansion linguistique de l'éducation bilingue dans la province de Boulkiemdé ?
- Et avant de conduire nos investigations sur le terrain, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

#### **1.4. Hypothèses de recherche:**

L'Hypothèse Générale **stipule que** le degré de satisfaction par rapport au rendement des EB explique le rythme d'expansion de l'innovation dans la province du Boulkiemdé.

A la suite de l'hypothèse générale, nous avons formulé deux hypothèses spécifiques:

- ✓ **Hypothèse spécifique 1 :** Le degré de satisfaction par rapport au rendement des EB explique le rythme d'expansion géographique de l'innovation dans la province du Boulkiemdé
- ✓ **Hypothèse spécifique 2 :** Le degré de satisfaction par rapport au rendement des EB explique le rythme d'expansion linguistique de l'innovation dans la province du Boulkiemdé.

## **2. Méthodologie de la recherche**

De type évaluatif, notre recherche peut être classée comme « *une recherche évaluative orientée vers la prise de décision* ». Elle permet de déterminer les causes et les conséquences d'un phénomène et de proposer des stratégies de remédiation.

La présente recherche a utilisé la méthode mixte dans une perspective analytique prospective. Au regard des objectifs de notre recherche, il y a la nécessité de s'orienter vers des données qui rendent compte des langues en présence et des choix politiques, des motivations et des justifications relatives à l'utilisation des langues nationales dans l'ensemble du système éducatif formel au côté des langues étrangères en partant de la province du Boulkiemdé comme champ d'étude. Il faut noter que la province compte 14 écoles bilingues dans huit (8) Circonscriptions d'Éducation de Base (CEB) à savoir Imasgo, Kindi, Koudougou I, Koudougou II, Nanoro, Pella, Ramongo et Sabou. Ainsi, notre population d'étude se présente comme suit :

Tableau 1 : population, échantillon et instrument de collecte des données

Type de population	Outils de collecte des données	Échantillon
<b>ENQUETES PAR QUESTIONNAIRES</b>		
Élèves	Questionnaires d'enquête	5*14=70
Enseignants		5*14= 70
Directeurs		1*14=14
Encadreurs		3*8=24
<b>S/Total 1</b>		<b>178</b>
<b>ENTRETIENS</b>		
APE/AME des EB	Guides d'entretien	1*14 focus groups=14
DPPENF/BLK		1
<b>S/Total 2</b>		<b>15</b>
<b>FICHE DE COLLECTE DE DONNEES STATISTIQUES POUR COMPARAISON PAR VILLAGE/SECTEUR</b>		
DE/EB	Fiche	1*14=14
DE/EC	Fiche	1*14=14
<b>S/Total 3</b>		<b>28</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>		<b>221</b>

Pour les dépouillements des données récoltées nous avons procédé dans un premier temps à un traitement des données par le logiciel Sphinx, et nous avons complété aussi par un dépouillement manuel de certains aspects des questionnaires. Ensuite, avons utilisé les Logiciels Word, Excel pour l'exportation des données et les mises en forme nécessaires.

L'analyse de contenu a aussi été appliquée, d'une part, aux questions ouvertes des questionnaires et des guides, d'autre part à un échantillon de documents d'archives que nous avons recueillis grâce à la sollicitude des enquêtés. Ce choix s'explique par le fait que ces données sont essentiellement qualitatives.

### 3. Résultats de l'étude

#### *3.1. Présentation des résultats globaux sur la Province du Boukhiemdé*

Nous nous sommes intéressés aux résultats des Écoles bilingues en comparaison avec les résultats des écoles classiques des mêmes

localités, au CEP 2021 dans la province du Boukhiemdé et la situation se présente ainsi qu'il suit :

Tableau 2 : Résultats de l'EB comparé au résultat de l'Ec.C au CEP 2021

ÉCOLE CLASSIQUE VS ÉCOLE BILINGUE	RÉSULTATS AU CEP 2021		
	Présentés	Admis	Taux de succès
<b>COMMUNE DE RAMONGO</b>			
Paglayiri classique	11	09	81,81%
Ramonyiri bilingue	78	09	11,54%
<b>COMMUNE DE NANORE</b>			
Kyou Classique	55	34	61,82%
Boulpon bilingue	51	37	72,55%
<b>COMMUNE DE KINDI</b>			
Taonsgo Classique	76	30	39,47%
Taonsgo Bilingue	63	37	58,73%
<b>COMMUNE DE PELLA</b>			
Bissighin classique	46	34	73%
Dapoya Bilingue	28	23	82,14%
<b>COMMUNE DE IMASGO</b>			
Imasgo Tanghin Classique	51	38	74,51%
Notre Dame Bilingue	40	30	75%
<b>COMMUNE DE KOUDOUGOU</b>			
Kayimdi classique	47	18	38,29%
Kayimdi bilingue	13	7	53,84%
<b>COMMUNE DE DOULOU</b>			
Doulou Classique	89	32	35,95%
Doulou bilingue	57	22	38,60%
<b>COMMUNE DE GODIN</b>			
Godin Classique	58	27	46%
Godin bilingue	45	13	28,89%
<b>SECTEUR 2</b>			
Secteur 2 Classique	84	38	45,23%
Secteur 2 bilingue	58	17	29,31%

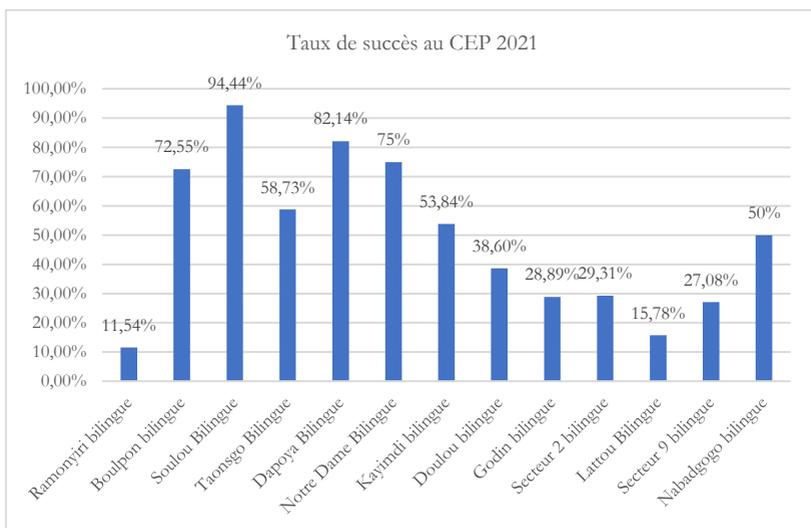
Lattou classique	68	36	52,94%
Lattou Bilingue	19	03	15,78%
Secteur 9 classique (Wendpanga A)/	93	81	97%
Secteur 9 bilingue	48	13	27,08%
COMMUNE DE SABOU			
Rakiègma classique	70	34	48,57%
Nabadgogo bilingue	30	15	50%

*Source : Enquêtes terrain année scolaire 2022-2023*

Ce résultat laisse voir une réalité en termes de rendements au CEP 2021. En effet sur les 13 localités de la province qui sont toujours engagées dans l'Éducation bilingue, les résultats de ces EB dans cinq (5) localités sur treize (13), est en deçà des Écoles Classiques de la même localité. Cela peut être source d'insatisfaction pour la communauté à qui on avait promis de meilleurs résultats avec l'éducation bilingue.

En considérant le cas particulier des écoles bilingues de la province du Boukïemdé, leurs performances à l'examen du CEP 2021 peuvent être visualisées ainsi que le montre le graphique suivant :

*Graphique 1: Taux de succès des EB au CEP session de 2021*



Ce graphique montre que sur les treize (13) localités où sont implantées des Écoles bilingues, au CEP 2021, six (6) n'ont pas pu atteindre la barre de 50% de taux de succès, et cela peut être source de démotivation pour les acteurs impliqués.

Conformément à l'objectif de notre étude, nous avons continué à examiner le rythme d'expansion géographique et linguistique de l'EB dans la province du Boulkiemdé. Les données recueillies sur le terrain présentent la situation suivante en rapport avec la question de l'expansion géographique.

*Tableau 3: Expansion géographique dans la province du Boulkiemde*

<b>Commune/École bilingue</b>	<b>Année d'ouverture</b>	<b>Langue Nationale utilisée</b>
IMASGO (Notre Dame)	2001	Moore
KINDI (Tâonsgo)	2003	Moore
KOUDOUGOU (Doulou bilingue)	2000	Moore
KOUDOUGOU (bilingue secteur 2)	2001	Moore
KOUDOUGOU (Godin-Bilingue)	2013	Moore
KOUDOUGOU (Kayimdi)-Bilingue	2012	Moore
KOUDOUGOU (Lattou- Bilingue)	2012	Moore
KOUDOUGOU (Bilingue secteur 9)	2002	Moore
KOUDOUGOU (Kamedji-Bilingue)	2003	Lyélé
NANORO (Boulpon Bilingue)	2011	Moore
NANORO (Soulou Bilingue)	2011	Moore
PELLA (Dapoya -Bilingue)	2015	Moore
RAMONGO (Ramonyiri- bilingue)	2012	Moore
SABOU (Nabadgogo-Bilingue)	2004	Moore

Ces résultats montrent que de 2000 à 2015, 14 écoles bilingues ont été ouvertes, mais depuis 2015, aucune ouverture d'école bilingue n'a été enregistrée dans la province du Boulkiemdé.

Dans une perspective d'analyse croisée, les données recueillies sur le terrain présentent la situation suivante en rapport avec la question de l'expansion géographique et linguistique dans la province du Boulkiemdé.

*Tableau 4 : Expansion linguistique et géographique dans la province du Boulkiemde*

<b>Année</b>	<b>Nombre de langues nationales utilisées</b>	<b>Nombre d'écoles bilingues</b>	<b>Observations</b>
2000	1	1	Moore
2001	1	3	Moore
2002	1	4	Moore
2003	2	6	Moore +Lyélé
2004	2	7	Moore +Lyélé
2005	2	7	Moore +Lyélé
2006	2	7	Moore +Lyélé
2007	2	7	Moore +Lyélé
2008	2	7	Moore +Lyélé
2009	2	7	Moore +Lyélé
2010	2	7	Moore +Lyélé
2011	2	9	Moore +Lyélé
2012	2	12	Moore +Lyélé
2013	2	13	Moore +Lyélé
2014	2	13	Moore +Lyélé
2015	2	14	Moore +Lyélé
2016	2	14	Moore +Lyélé
2017	2	14	Moore +Lyélé
2018	1	13	Moore
2019	1	13	Moore
2020	1	13	Moore
2021	1	13	Moore
2022	1	13	Moore
2023	1	13	Moore

Ces résultats montrent que de 2000 à 2023, on remarque que l'éducation bilingue a connu une stagnation à partir de 2015, avant de voir une régression sur le double plan géographique et linguistique à partir de 2018 avec le retrait d'une localité (Kamedji), ramenant les statistiques à treize (13) EB et une (1) seule langue nationale à l'échelle de toute la province du Boulkiemdé.

### **3.2. De la vérification des hypothèses**

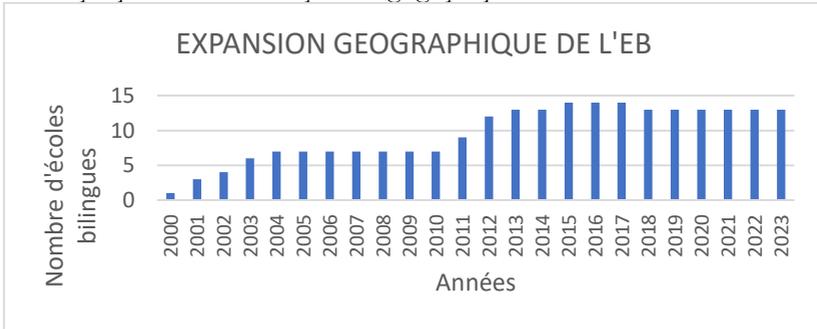
Nous avons formulé pour cette étude, une hypothèse générale et deux hypothèses spécifiques.

#### **3.2.1. De la vérification de l'hypothèse spécifique 1 :**

En rappel, elle stipulait que le degré de satisfaction par rapport au rendement des EB explique le rythme d'expansion géographique de l'innovation dans la province du Boulkiemdé

. En effet, les résultats montrent que l'innovation a atteint la province du Boulkiemdé en 2000 avec l'ouverture de la toute première école bilingue. Mais de 2000 à 2023, on note une évolution en dents de scie. Partie d'une seule école en 2000, la province avait atteint la barre de 14 EB à partir de 2015. Mais elle compte aujourd'hui (en 2023) 13 EB après la fermeture de l'EB de Kamedji..

*Graphique 2 : État de l'expansion géographique des EB de 2000 à 2023*



Au vu de ces résultats, nous pouvons affirmer que l'hypothèse spécifique 1 qui stipulait que le degré de satisfaction par rapport au rendement des EB explique le rythme d'expansion géographique de l'innovation dans la province du Boulkiemdé est confirmée.

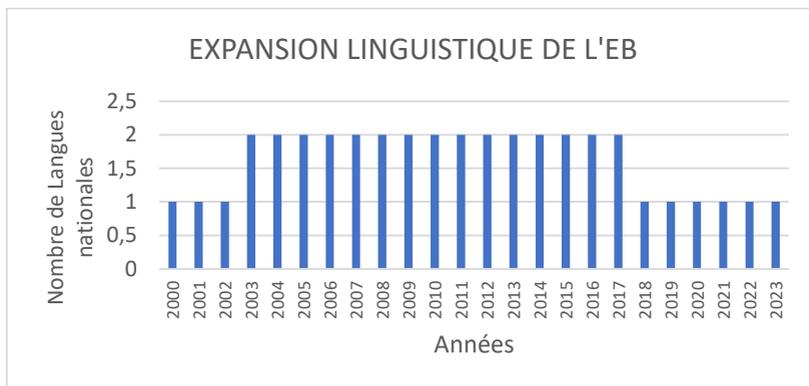
#### **3.2.2. De la vérification de l'hypothèse spécifique 2 :**

Elle stipulait que le degré de satisfaction par rapport au rendement des EB explique le rythme d'expansion linguistique de l'innovation dans la province du Boulkiemdé.

En effet, les enquêtes ont révélé que les langues nationales en présence dans la province du Boulkiemdé au côté du français sont le Moore dans 13 écoles et le Lyélé dans une seule école. La province a fait son entrée dans l'EB avec le Moore de 2000 à 2002 avant l'introduction d'une

deuxième langue (le Lyélé) à partir de 2003. Malheureusement, l'insatisfaction des communautés a amené la fermeture de la seule école bilingue Français-Lyéélé en 2017, consacrant ainsi leur retour sur le système classique. Depuis 2018 donc, il n'y a qu'une seule langue (le Moore) dans les 13 EB que compte la province.

*Graphique 3 : Etat de l'expansion linguistique des EB de 2000 à 2023*



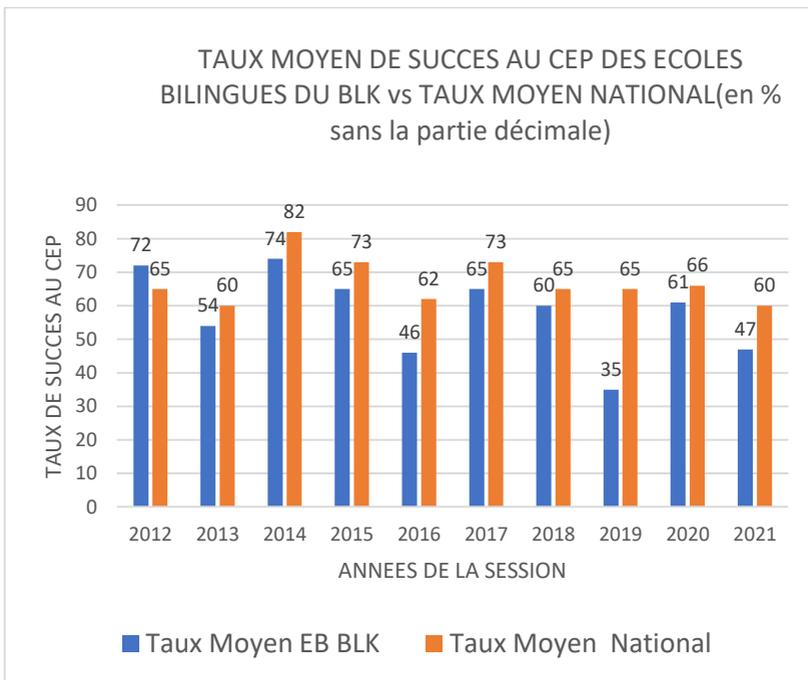
Au vu de tout cela, nous pouvons affirmer que le degré de satisfaction par rapport au rendement des EB explique le rythme d'expansion linguistique de l'innovation dans la province du Boulkiemdé. L'hypothèse spécifique 2 est donc confirmée.

### ***3.2.3. De la vérification de l'hypothèse générale :***

L'hypothèse générale stipulait que le degré de satisfaction par rapport au rendement des EB explique le rythme d'expansion de l'innovation dans la province du Boulkiemdé.

En comparant le taux moyen en termes de résultats au CEP sur une dizaine d'années, on note que 9 années sur 10, le taux moyen de succès au CEP des EB de la province du Boulkiemdé a été inférieur au taux national de la même période comme l'illustre le graphique suivant :

Graphique 4: Taux moyen de succès des EB du Boulkiemdé au CEP sur 10 ans (de 2012 à 2021) comparé au taux moyen national de la même période.



Toutes les trois hypothèses spécifiques étant confirmées, nous pouvons affirmer que l’hypothèse générale qui stipulait que le degré de satisfaction par rapport au rendement des EB explique le rythme d’expansion de l’innovation dans la province du Boulkiemdé est également confirmée.

### 3.3. Discussion des résultats

Nos résultats corroborent la théorie de l’acteur stratégique de M. Crozier et E. Friedberg. Pour cette théorie,

au lieu de rechercher le ou les coupables, au lieu d’essayer de localiser le vice de structure ou le vice de fonctionnement, il s’agit de faire un diagnostic du système qui permette de comprendre en quoi et pourquoi, dans ce système, les comportements ou les mécanismes incriminés sont en fait rationnels. (Crozier et Friedberg, 1970 : 233)

Cette théorie à notre sens est mieux indiquée pour aborder un examen de la réalité de l'éducation bilingue en tant qu'innovation ayant pour ambition d'être généralisée dans le système éducatif burkinabè. Comment comprendre les difficultés du moment en vue de donner plus de chance de réussite au processus en cours et visiblement en souffrance ?

Aussi avons-nous appliqué ce modèle d'analyse stratégique à l'éducation bilingue que nous considérons ici comme une organisation pour en faire une lecture rationnelle pour une efficacité globale du système. Et dans le cas particulier de la question de l'expansion de l'EB aux plans géographique et linguistique dans la province du Boulkiemdé objet de notre étude, il est évident que les acteurs sont conscients des enjeux et se comportent en fonction de leurs intérêts au-delà de nos théories idéalisant l'EB. Pendant que l'on théorise une généralisation progressive et maîtrisée de l'EB, la réalité du terrain montre une stagnation, puis un recul du point de vue de l'expansion géographique (14 EB -1 EB=13 EB) et linguistique (2LN-1LN=1LN) dans la même province du Boulkiemdé.

En considérant l'Éducation bilingue comme une organisation, l'analyse part des objectifs assignés à la structure. Et vu que ces objectifs ne sont pas atteints dans la pratique, les acteurs se sont donné le droit de se retirer. Nous sommes donc au cœur de l'homéostasie.

## **Conclusion**

Nous dirons pour conclure que l'adoption de l'école et l'adhésion de la communauté éducative au processus éducatif seront fonction de leur degré de satisfaction par rapport aux rendements de l'institution scolaire. Dans le processus de mise en route d'une éducation bilingue, la question du choix de la langue médium en contexte multilingue est d'une importance capitale. Et dans la pratique, les résultats doivent donner satisfaction aux communautés à la base. En clair, il faut faire confiance à nos langues nationales, et les bien choisir comme médium à l'école sur la base de critères scientifiques et non sur la base de critères subjectives. C'est ainsi que ces langues pourront être les meilleurs véhicules de nos savoirs endogènes aux côtés des langues étrangères.

L'avenir de l'institution scolaire sera tributaire de son degré de valorisation des savoirs locaux (SL) dans sa recherche de meilleures

voies pour un développement endogène et durable des communautés bénéficiaires.

## Références bibliographiques

**Barro Missa** (2015). *La double éducation en pays Tuisian au Burkina Faso : Problématique pour une (ré)conciliation*. L'harmattan, Paris.

**Dialla Bé.** 2005. Pratiques et savoirs paysans au Burkina Faso. Une présentation de quelques études. Série document de travail, DT-CAPES N° 2005-20, Ouagadougou, Burkina Faso, 25 p.

**Erny Pierre** (1977). *L'enseignement dans les pays pauvres*, Paris, L'harmattan.

**Roué Marie.** « Histoire et épistémologie des savoirs locaux et autochtones », *Revue d'ethnoécologie* [En ligne], 1 | 2012, mis en ligne le 02 décembre 2012, consulté le 19 avril 2016. URL : <http://ethnoecologie.revues.org/813> ; DOI : 10.4000/ethnoecologie.813

**Sanogo Mamadou Lamine** (2016). « Construction d'une identité par la langue : le cas du Dioula véhiculaire ». *Wiiré, Revue de langues, lettres, arts, sciences humaines et sociales*. Actes du 10<sup>e</sup> colloque interuniversitaire : Langues, Cultures, Citoyenneté.

**Sawadogo Awa. 2<sup>ème</sup> Jumelle.** (2018), « Langues nationales et transmission des savoirs endogènes pour un développement durable : cas des textes de lecture en mooré dans les écoles bilingues au Burkina Faso ». *Revue RAFEC*, Université Norbert Zongo, Koudougou, N°5

**Sawadogo Awa. 2<sup>ème</sup> Jumelle** (2019), *Le Larle Naaba Tigré contre la faim. Nouvelles techniques culturelles pour plus de rendement agricole : Outil de l'agriculteur*. Presses Universitaires, Ouagadougou, Burkina Faso, ISBN : 979-10-90524-53-8, 104 p.

**Sawadogo Awa. 2<sup>ème</sup> Jumelle. et Ouedraogo Sidlawindé. Marie.** (2020). « Langue et préservation des espèces animale et végétale en Pays Moaaga ». *Les cahiers de l'ACAREF* Vol. 2/N°4, mai 2020, TOME 1- ISBN 9782953729962, pp140-150

**Yameogo Victor** (2004), *Quelles stratégies pour une pérennisation de l'éducation bilingue dans le système éducatif formel burkinabé ? Le cas de l'éducation de base au Boulkiemdé*, Mémoire de fin de formation à la fonction d'Inspecteur de l'Enseignement du Premier Degré, École Normale Supérieure de Koudougou (ENSK), 134p

**Yameogo Victor** (2022). *Utilisation des langues nationales dans l'enseignement primaire : impact des rapports évaluatifs du rendement des écoles bilingues sur*

*l'engouement autour de ces établissements au Burkina Faso.* Thèse de Doctorat  
Unique en Sciences de l'Éducation, Option politiques éducatives,  
Université Norbert ZONGO/ Burkina Faso